



FMH

Verbindung der Schweizer Ärztinnen und Ärzte
Fédération des médecins suisses
Federazione dei medici svizzeri
Swiss Medical Association



Schweizerische Gesellschaft für Infektiologie
Swiss Society for Infectious Diseases
Société Suisse d'Infektiologie



Berne, le 2 juillet 2007

Communiqué de presse

Usage de la streptomycine pour combattre le feu bactérien

La Fédération des médecins suisses (FMH), la Société suisse d'infektiologie (SSI) et les Médecins en faveur de l'environnement (MfE) estiment que l'utilisation de la streptomycine comme produit phytosanitaire n'est pas sans danger: des résistances aux antibiotiques risquent de se développer et de mettre en péril le traitement d'infections graves chez l'être humain.

Vu le risque d'apparition d'une résistance, les antibiotiques administrés à l'être humain ne devraient si possible pas être employés en médecine animale ou dans l'environnement. A l'heure actuelle, la médecine humaine ne fait plus qu'un usage réduit de la streptomycine. Toutefois, d'autres antibiotiques du groupe des aminoglycosides, dont la streptomycine fait partie, restent importants pour le traitement d'infections graves chez l'homme. Alors qu'on assiste actuellement à une augmentation de la résistance aux antibiotiques, les aminoglycosides constituent de plus en plus souvent une réserve pour le traitement des infections.

Pour la médecine humaine, le recours à la streptomycine en vue de protéger les végétaux n'est pas sans risque, car il peut entraîner l'apparition d'une résistance à cet antibiotique et surtout de résistances croisées à d'autres aminoglycosides nécessaires.

Au cas où, malgré ces réserves, il devait être fait usage de la streptomycine pour combattre le feu bactérien, nous recommandons de prendre les mesures de précaution suivantes: a) n'utiliser la streptomycine que de manière très ciblée, b) surveiller par des moyens adéquats le succès et les effets indésirables de ce traitement.

Ceci est d'autant plus important qu'à notre point de vue, les effets d'un tel traitement sur l'environnement sont pour l'heure trop peu connus et insuffisamment étudiés.

Information:

Prof. Kathrin Mühlemann, médecin responsable de l'hygiène hospitalier,
Institut des maladies infectieuses de l'université de Berne, 031 632 32 59,
kathrin.muehlemann@ifik.unibe.ch

Dr Peter Kaelin, Président des Médecins en faveur de l'environnement,
027 470 21 77, drpk1b@hin.ch